

La Triple Alliance devait tôt ou tard avoir pour contre-poids une contre-alliance franco-russe, non pour la guerre, mais bien pour la paix.... Sur la Triple Alliance et sur la Double Alliance, comme sur deux colonnes incertaines, repose le nouveau concert européen... Les puissances n'ont guère pu s'entendre qu'à condition de ne pas agir.

Notre rapprochement a à peu près mis fin à l'hégémonie allemande. Mais il ne menace pas l'empire allemand.

Par nos deux formidables organisations militaires devenues solidaires, nous tenons en respect tout adversaire éventuel. Nous sauvegardons la paix européenne.

S'il en est ainsi, l'adjonction de l'Autriche-Hongrie comme troisième alliée n'aurait point l'inconvénient de paralyser une diplomatie qui n'est pas agissante en Europe.

Elle aurait, au contraire, l'immense avantage d'augmenter les forces dont nous pouvons disposer au cas, toujours à prévoir, de conflit général, et, en même temps, d'affaiblir celles de nos adversaires éventuels.

Mais supposons que l'alliance franco-russe soit bien à la veille d'entrer dans la période d'action. L'Autriche-Hongrie, dit-on, serait alors une alliée gênante. Il s'agit de s'entendre. De quoi est-il essentiellement question ? De savoir si l'Autriche-Hongrie — le jour où, voulant évoluer et s'affranchir, elle sentira le besoin d'une garantie